

» MAZERES-LEZONS

Emballages : la mairie et McDo donnent l'exemple

ENVIRONNEMENT La commune a signé une convention avec McDo pour réduire les emballages abandonnés. Une première départementale.

« Ce n'est pas une démarche publicitaire, mais une vraie démarche environnementale ». La maire de Mazères-Lezons Monique Sémavoine a signé hier une convention avec le restaurant Mac Donald's situé à côté du centre Leclerc. Objectif : réduire les emballages abandonnés sur la voie publique. Par les clients du Mc Drive, mais pas seulement.

Quatre poubelles spéciales fin octobre

De son côté, l'enseigne de restauration rapide, a acheté 4 poubelles spéciales (ne portant ni le logo de la chaîne ni celui de la commune), d'une valeur de 629 euros chacune. La mairie en a acquis deux autres. Et les services municipaux sous la houlette de l'adjoint Roger Pedeflous et du conseiller Jean-Jacques Bordeneuve, ont étudié soigneusement les endroits où elles seront installées : rue Barthou, avenue du Général de Gaulle, rue du gave, rue de la Garenne, rue du 8 mai



Monique Sémavoine et Patrick Malak saluent le partenariat conclu pour lutter contre l'abandon d'emballages. © E.B.

1945, avenue de la République... Elles seront opérationnelles « à la fin du mois d'octobre ». Mac Donald's s'engage aussi à assurer le ramassage des emballages abandonnés dans un périmètre de 200 m autour du restaurant.

« A Mazères, la vente à emporter, c'est plus de 50 % du chiffre d'affaires, explique le franchisé McDo, Patrick Malak. Or, notre postulat, c'est que même si nos clients ne consomment pas chez nous, l'impact des emballages sur l'environnement reste de notre responsabilité ». Et de préci-

ser que la démarche environnementale de la franchise est globale: réduction du poste «emballage», économie d'énergies, maîtrise et suivi de la consommation en temps réel...

Mazères-Lezons est la première commune des Pyrénées-Atlantiques à souscrire à la démarche initiée nationalement par McDo en liaison avec l'association des maires de France. « Nous espérons être copiés le plus souvent possible », conclut Monique Sémavoine.

■ E.B.